

COMMENT S'OPPOSER À LA COP15 ?

1 Rejoindre l'assemblée de lutte contre la COP15

En rassemblant nos forces et en élaborant des solutions contre la tenue de ce sommet international, nous pouvons être le germe d'un mouvement écologiste débarrassé de l'emprise des États et des intérêts privés.

2 Faire la grève

Pour les étudiants et les travailleurs, faire la grève nous donne l'opportunité de faire entendre un discours qui n'est pas celui des pétrolières et des gouvernements. La grève envoie un message clair ; nous sommes déterminé-e-s à agir pour changer les choses. La grève libère aussi du temps pour participer au mouvement écologiste par des manifestations, ateliers et discussions qui auront lieu au même moment que le sommet. La grève rappelle à l'État et aux capitalistes que sans nous ils ne sont rien et nous rappelle qu'au final, c'est nous qui produisons tout. Nous avons besoin de ce temps si nous voulons d'un mouvement écologiste capable d'être à la hauteur des enjeux du moment.

3 Apprendre et éduquer

L'organisation d'un contre-sommet, contre la COP15 et pour un mouvement écologiste radical nous permet de faire entendre une autre voie que celle de ce mouvement qui collabore à la « gestion » de la crise environnementale. Nous avons à apprendre d'autres luttes et de l'histoire du mouvement social et ne pas nous considérer comme un enjeu séparé de celui du capitalisme ou du colonialisme.

4 Occuper le terrain

Par des manifestations de rues et d'autres actions, nous pouvons montrer qu'une autre voie existe et encourager la population à nous rejoindre, tout en perturbant leur petite fête au palais des Congrès.

IMPLIQUE-TOI

Informations : fucklacop15.org

Contact : fucklacop@riseup.net

**POURQUOI
S'OPPOSER
À LA COP15 ?**

La COP15 (Conference of the Parties) est un sommet international organisé par des États membres de l'ONU qui aura lieu au Palais des Congrès de Montréal, du 7 au 19 décembre 2022. Le numéro 15 signifie qu'il s'agit de la 15e fois que cette conférence a lieu. Il ne faut pas confondre la COP15, qui porte sur les enjeux de biodiversité, avec la COP26 qui traite du changement climatique. De nombreux événements, forums et débats y sont organisés et des délégations de nombreux pays seront présentes.

POURQUOI S'Y OPPOSER ?

Parce que nous avons besoin d'un changement que la COP15 ne peut nous offrir. La lutte pour la protection de la biodiversité et contre le changement climatique est sans aucun doute un des enjeux les plus importants de notre siècle. Les études scientifiques et les savoirs autochtones sont très clairs : nous vivons présentement un déclin sans précédent de la biodiversité. Notre système économique, le capitalisme, est à l'origine de ce problème : seule sa remise en question peut nous permettre de sauver ce qui peut encore l'être. Évidemment, cela n'est en rien l'objectif de la COP15. Celle-ci vise même des objectifs contraires :

✳ **Encourager la libre entreprise tout en prétendant protéger la biodiversité.** Le « Programme d'engagement responsable des entreprises » de la COP15 vise à impliquer activement le secteur privé dans la formulation des accords internationaux sur la biodiversité. On implique donc les responsables de la situation actuelle dans les prises de décision. Le loup a le contrôle de la bergerie.

✳ **Permettre aux entreprises de privatiser le vivant.** La Convention sur la diversité biologique (CDB) et le protocole de Nagoya ont établi dans le droit international la possibilité de nationaliser la propriété des « ressources provenant du matériel génétique ». Les ressources génétiques étaient auparavant considérées comme faisant partie du patrimoine commun de l'humanité. Nous assistons à un accroissement de la privatisation du vivant.

✳ **Faciliter l'exploitation des pays du Sud et des terres autochtones.** Le Protocole de Nagoya appelle à un programme « d'accès et de partage des bénéfices ». Ceci signifie que les pays à forte biodiversité sont censés donner accès à leurs ressources naturelles. À la suite de ce pillage

en règle, un partage des bénéfices inégal est effectué entre les États du sud et les entreprises, sans que soient pris en compte les apports essentiels des communautés autochtones à ce patrimoine commun de l'humanité.

AGIR PAR NOUS-MÊMES

✳ **Les États et les entreprises sont les principaux responsables du déclin de la biodiversité.** Ces institutions travaillent main dans la main pour subventionner à coup de milliards les projets extractivistes de grandes compagnies minières et pétrolières. L'État canadien offre même des congés d'impôt aux compagnies minières et ces dernières ont bien conscience de ce soutien appuyé ; 75 % des compagnies minières du monde ont leur siège social au Canada. Ces mêmes États financent des projets qui détruisent activement la biodiversité. On pense aussi au gouvernement québécois et son projet de troisième lien estimé à 6 milliards de dollars qui encouragerait l'étalement urbain. De plus lorsque la population ne se laisse pas faire, les corps policiers et militaires sont envoyés mater les révoltes. N'oublions pas que le pipeline Coastal GasLink est actuellement en construction sur les terres des Wet'suwet'en, sous haute protection policière.

✳ **Les responsables du désastre ne nous sauveront pas.** Comme pour toute avancée sociale, seule la mobilisation populaire peut faire plier les gouvernants. L'histoire du mouvement écologiste en est la preuve la plus visible ; sans notre mobilisation les États et les entreprises nieraient encore la réalité de nos constats. Depuis des décennies, les gouvernements et les capitalistes sont au courant des enjeux écologiques et n'ont rien fait qui a eu un impact significatif. Le simple fait que la COP sur la lutte contre les changements climatiques en soit rendue à sa 26e édition — et que la situation aille de mal en pis — nous démontre bien ce qui nous attend si nous laissons carte blanche à ceux qui nous conduisent droit dans le mur.

✳ **Bloquer, pour avancer.** Nous pensons qu'il est temps de briser cette atmosphère de consensus mou au sein du mouvement écologiste ; la collaboration avec les États et les entreprises n'a conduit qu'à une aggravation de la situation. Notre seule chance est la construction d'un mouvement qui rejette les structures responsables de la catastrophe ; le capitalisme et l'État. Il est donc important de s'en prendre à ces événements conçus pour nous rassurer et détourner notre attention. Montrons-leur que nous ne sommes pas dupes.